

FIBULES EN BRONZE DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DES ANTIQUITÉS

Les fibules dont on trouvera ci-dessous la description font partie des anciennes collections du Musée National des Antiquités de Bucarest.

A l'exception de deux, qui datent de l'époque de Hallstatt, ces fibules appartiennent toutes aux époques de La Tène et romaine. D'une manière générale, elles reproduisent des modèles bien connus dans les provinces danubiennes de l'empire romain. Malheureusement on n'en connaît pas le lieu d'origine; on sait seulement qu'elles ont été trouvées sur le territoire de la Roumanie d'avant-guerre.

Nous commencerons notre description par la plus ancienne fibule de la collection. Elle appartient au type à arc fortement incurvé et massif, d'origine italienne; le porte-agrafe en est long, et le pied terminé par un bouton à pointe (fig. 1, no. 1). Le ressort est unilatéral. L'arc est décoré d'un ornement bien connu, consistant en traits incisés qui s'entrecroisent et forment de petits carreaux. Quant à l'époque, cette fibule peut-être datée du Hallstatt D¹).

L'autre exemplaire datant de la fin de l'époque de Hallstatt est une fibule de type Glasinac (fig. 1, no. 2). L'arc massif en demi-cercle, légèrement épaissi au centre, a deux anneaux circulaires près des extrémités. Entre ces anneaux et les spires par lesquelles finit l'arc, ce dernier est orné de deux séries de lignes incisées. Le porte-agrafe, très haut, est formé d'une plaque rectangulaire, échancrée de deux côtés latéraux. L'épingle est cassée au milieu. Ce type de fibule est caractéristique pour les régions illyriennes de la péninsule des Balkans²), mais on le retrouve également en Bulgarie³) et en Grèce⁴). On en connaît très peu d'exemplaires au nord du Danube: en dehors de celui que nous décrivons ici, on peut citer une autre fibule de ce type, découverte en Olténie, près du Danube⁵). D'autre part, à Târgu-Mureș, en Transylvanie, on a découvert une fibule presque pareille, ayant une seule spire à la tête de l'arc⁶).

¹) M. Ebert, *Reallex. d. Vorgesch.*, III, pl. 104 (f) et p. 294.

²) Truhelka, *Hügelgräber u. Ringwälle auf Glasinac* (*Wiss. Mittheil. aus Bosnien u. d. Hercegovina*), I, 1893, p. 83.

³) *Izvestiia-Bulletin*, Sofia, II, 1923/24, p. 119, fig. 53 A; p. 126, fig. 58; *ibidem*, VII, 1930/31, p. 261, fig. 194; R. Vulpe, *L'âge du fer dans les régions thraces de la Péninsule Balcanique*, Paris, Gamber,

1930, p. 53—54.

⁴) G. ex. à Perashora, près de Corinth.

⁵) Inédite, au Musée Régional des Portes-de-Fer, de Turnu-Severin.

⁶) I. Kovács, *Marosvásárhelyi ásatások*, dans *Dolgozatok-Travaux*, Cluj, VI, 1915, p. 263, fig. 30 (15). Quelques fibules de ce type ont été découvertes en Hongrie: *Arch. Értesítő*. 1913, p. 151, fig. 43—44.

Voici ensuite quelques fibules de l'époque de La Tène, dont une en forme de cheval à longue queue (fig. 1, no. 3)¹⁾. Vu de profil, l'animal n'a qu'un seul pied devant et un autre derrière. Le pied antérieur est terminé par un crochet destiné à retenir la pointe de l'épingle. L'épingle elle-même est attachée par une charnière au membre postérieur.

On sait que les fibules représentant des animaux apparaissent dès l'époque Hallstatt D,

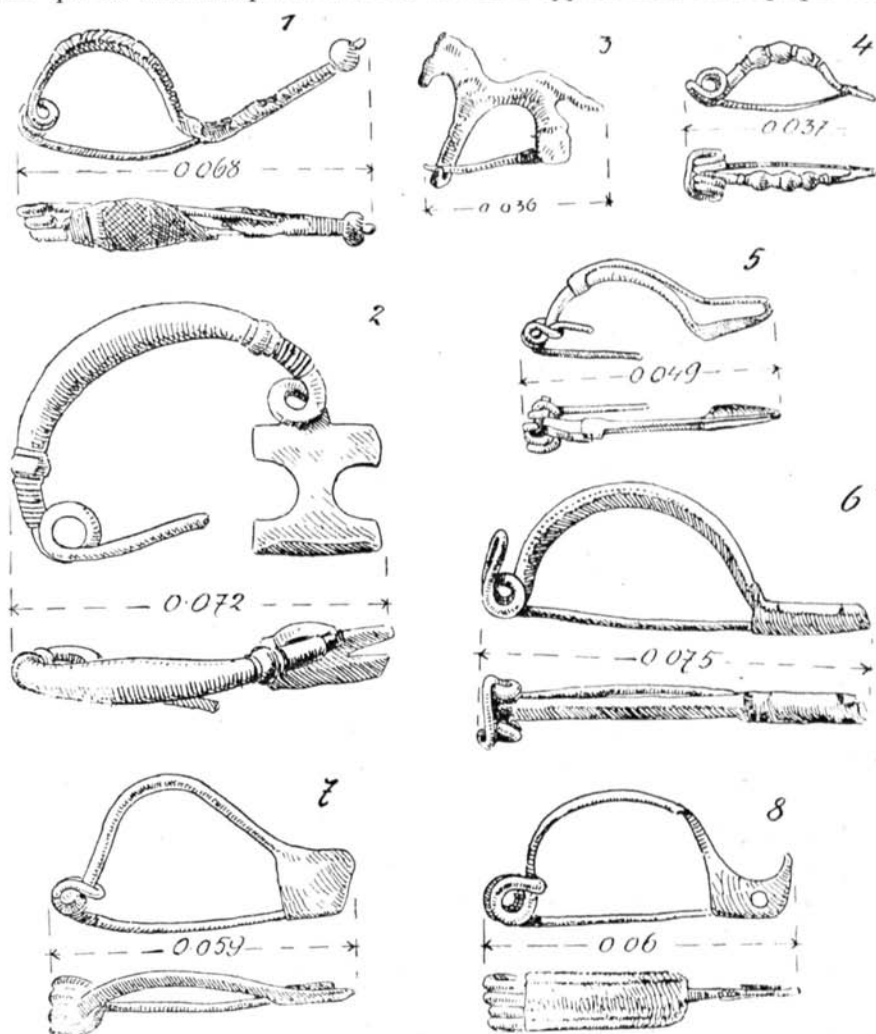


Fig. 1.

mais elles sont surtout fréquentes au début de l'époque de La Tène²⁾. Une fibule pareille à celle dont nous nous occupons a été trouvée dans une tombe de Schwieberdingen, datée de la première période de La Tène³⁾.

Un type de fibule assez commun dans les stations La Tène de notre pays, est celui que nous donnons à la fig. 1, no. 4. L'arc de cette fibule présente trois boutons sphériques.

¹⁾ Elle fait partie de la collection de Bolliac, écrivain et archéologue-amateur du siècle dernier.

²⁾ *Reallex. d. Vorgesch.*, III, p. 296.

³⁾ *Germania*, 19 (1935), pl. 39 (3); voir aussi, *Wiss. Mitth. Bosnien u. Hercegov.*, V, 1897, p. 148, fig. 47 d; VII, 1900, p. 30, fig. 45.

La tête de la pièce est formée par le ressort même. Le pied assez court a la pointe cassée et comprend aussi le porte-agrafe. Un exemplaire analogue a été trouvé dans la station de Poiana, en Moldavie¹⁾; il est daté de l'époque La Tène II.

A la même époque appartiennent aussi deux fibules pareilles à cette dernière. Les saillies circulaires sur l'arc manquent cependant et le pied, replié, est fixé à peu près au milieu de l'arc. L'épingle d'une de ces fibules (fig. 1, no. 5) est cassée par le milieu. L'autre fibule a l'épingle également cassée, et l'appendice caudal replié sur lui-même et fixé près de la tête²⁾. Les deux fibules peuvent être datées au La Tène moyen³⁾.

Un peu plus récente, une autre fibule, élégamment arquée, est pourvue d'un porte-agrafe massif (fig. 1, no. 6). Le fil de métal qui forme le ressort est tordu et relevé devant la tête de la fibule. L'arc est orné sur toute sa longueur, d'une série de points incisés.

Un autre exemplaire analogue présente un ressort, dont un bout est enroulé autour de l'arc de la fibule; le pied est aplati (fig. 1, no. 7). Une fibule pareille, mais à pied beaucoup plus étroit, a été trouvée à Tinosul⁴⁾; on l'a datée du La Tène III; d'une manière générale ce type apparaît surtout dans la première moitié du I-er siècle après J.-Chr.⁵⁾.

Un autre type, rapproché de celui-ci, est pourvu d'un arc plat et assez large. Le pied, également large et perforé d'un trou, est terminé en une pointe recourbée (fig. 1, no. 8). Ce type date de la fin de l'époque de La Tène; il est fréquent dans le sud de la Russie, mais aussi en Italie, en Autriche et dans la Bosnie⁶⁾.

Une catégorie de fibules connue dans notre pays est constituée par les fibules à ressort, dont l'arc, ayant au milieu un anneau en relief, s'élargit en triangle au-dessous de la tête. Le pied, recourbé au bout, est terminé par un petit bouton (fig. 2, no. 1). Ce type de fibule se retrouve aussi dans la station La Tène de Tinosul⁷⁾; l'épingle en est cassée au milieu. Un deuxième exemplaire (fig. 2, no. 2), beaucoup plus petit que le précédent, n'en diffère cependant que très peu.

A la même catégorie se rattache aussi une fibule qui, sans être très différente des deux exemplaires déjà décrits, présente cependant un trait caractéristique bien marqué. Le porte-agrafe en est percé de deux trous rectangulaires et d'un troisième, circulaire (fig. 2, no. 3). Le pied, moins recourbé, est terminé par un bouton plus plat⁸⁾. Toutes ces fibules font la transition entre les fibules de l'époque La Tène et celles de l'époque romaine⁹⁾. Le dernier type (fig. 2, no. 3) est répandu surtout en Autriche, dans la Bohême et dans l'est de l'Allemagne¹⁰⁾. Une autre fibule, du même type que celle présentée à la fig. 2, no. 1, a sur l'arc deux anneaux très saillants¹¹⁾. C'est un type de fibule qui est très fréquent dans le sud de la Russie; on le retrouve aussi, mais moins souvent, en Hongrie¹²⁾.

¹⁾ R. et Ec. Vulpe, *Les fouilles de Poiana, Dacia*, III—IV, p. 328, fig. 108 (16).

²⁾ Voir O. Almgren, *Studien über nordeuropäische Fibelformen* (Mannus Bibl., no. 32), pl. I, nos. 1 et 17.

³⁾ *Reallex., d. Vorgesch.*, III, p. 300 et pl. 106 (h.).

⁴⁾ R. et Ec. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul, Dacia*, I, p. 214, fig. 44 (3).

⁵⁾ O. Almgren, *loc. cit.*, p. 9, et Forrer, *Reallexikon*, pl. 60 (10).

⁶⁾ B. Salin, *Die altgermanische Thierornamentik*, Stockholm, p. 6, fig. 7.

⁷⁾ R. et Ec. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul, loc. cit.*, p. 214, fig. 44 (2).

⁸⁾ cf. Almgren, *op. cit.*, no. 67; voir aussi *Wiss. M. B. Herceg.*, I, 1893, p. 191, fig. 3; III, 1895, p. 76, fig. 100-101.

⁹⁾ Almgren, *op. cit.*, p. 36.

¹⁰⁾ *Ibidem*.

¹¹⁾ *Ibidem*, no. 82.

¹²⁾ *Ibidem*, p. 44. Pour cette catégorie de fibules, voir aussi C. Severeanu, *Fibules appartenant aux collections du Musée Municipal de Bucarest et du Dr.*

Une autre fibule qui appartient également à la catégorie dont il a été question plus haut, est celle que nous donnons à la fig. 2, no. 4. L'arc de cette fibule, élargi en triangle au-dessus du ressort, présente au milieu une saillie en relief.

Une variante plus récente du type caractéristique pour cette catégorie, est représentée par les trois fibules suivantes: La première (fig. 2, no. 5), a un arc fortement incurvé, dont l'extrémité se divise en deux bras au-dessous du ressort. A partir du milieu, l'arc descend obliquement vers le pied; celui-ci est terminé par un bouton à pointe. Le ressort est placé sous

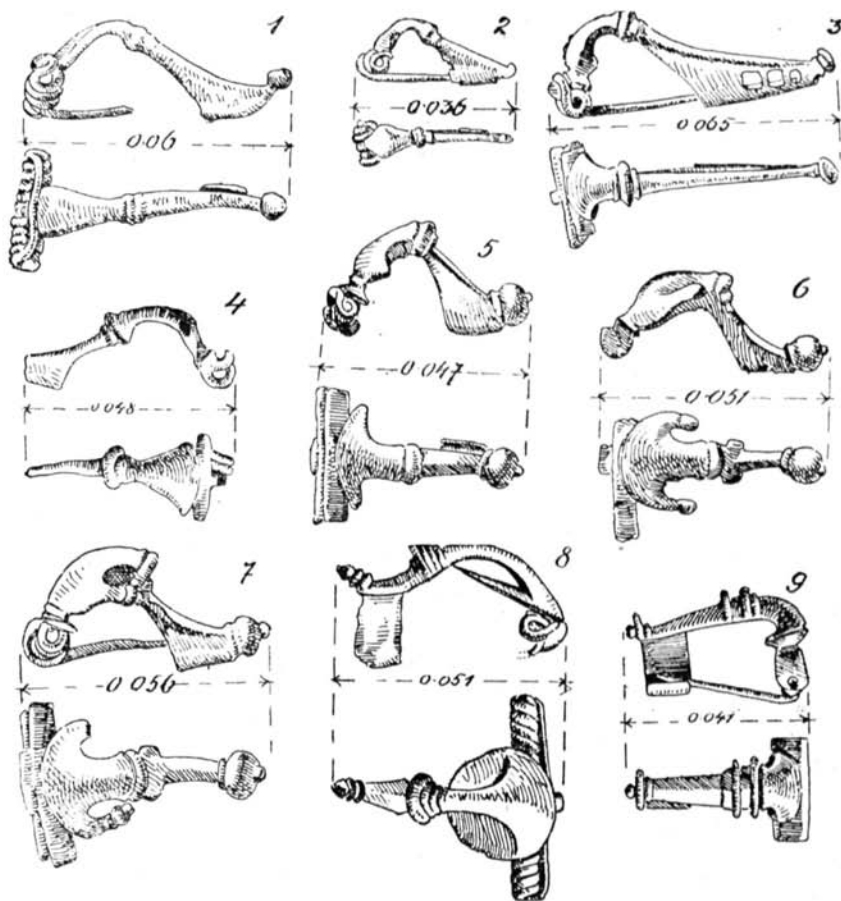


Fig. 2.

la plaque rectangulaire qui forme la tête de la fibule. L'épingle manque. Ce type de fibule date de la seconde moitié du II-e siècle après J.-Chr. ¹⁾ Sur un exemplaire analogue (fig. 2, no. 6), les appendices latéraux de l'arc sont recourbés en forme de bras d'ancre. Le ressort et l'épingle sont cassés. L'exemplaire suivant (fig. 2, no. 7), est pareil à celui-ci, mais plus grand. Un de ses bras est cassé.

Les fibules qui se rattachent à ce type provincial romain sont nombreuses surtout dans l'Europe orientale ²⁾. Très souvent elles sont en argent. A Constanța, par exemple, on en

Severeanu, dans la revue *Bucureștii Vechi*, no. 2, 1935, fig. 46 et 47, de même que Forrer, *op. cit.*, pl. 60 (3 et 4).

¹⁾ Forrer, *op. cit.*, pl. 60 (4) et p. 237.

²⁾ Almgren, *op. cit.*, p. 43.

a trouvés plusieurs exemplaires en argent, ornés de chaînettes terminées par des pendoques¹⁾.

En Transylvanie, dans la région centrale, on a trouvé, à côté de plusieurs monnaies d'Antonin Pie, une fibule de ce genre²⁾. Du reste, une variante de ce type est datée par Almgren lui-même, de la fin du II-ème siècle³⁾. Des fibules similaires, en argent, ont été découvertes aussi à Şaeş (Târnava-Mare), et à Aţel (près de Mediaş)⁴⁾.

Voici maintenant (fig. 2, no. 8), une forme assez rare, mais apparentée aux trois pièces précédentes. C'est une fibule qui présente, sous l'arc, une petite plaque circulaire; le pied, à pointe redressée, est terminé par un bouton. Le porte-agrafe, vertical, est haut et étroit. La tête de la fibule est formée par un long ressort. Le type, fréquent surtout en Roumanie et en Hongrie, est daté du II-ème siècle.

Une fibule identique, trouvée dans une tombe romaine de Hongrie, est datée de la fin du même siècle⁵⁾.

La catégorie des fibules à haut porte-agrafe est représentée dans cette collection par plusieurs exemplaires. Parmi ceux-ci, le premier (fig. 2, no. 9) a l'arc orné de deux baguettes en relief. L'arc même, presque horizontal, est terminé par une troisième saillie et un petit bouton. La tête est formée par une petite boîte rectangulaire, qui renferme le ressort.

L'exemplaire suivant (fig. 3, no. 1), évidemment apparenté au premier, est pourvu d'une tête en forme de demi-cercle, sous laquelle se trouve le ressort. L'arc, qui part de la tête, décrit un angle très ouvert, et se termine par une plaque demi-circulaire et transversale, ornée d'un petit bouton. Une fibule analogue à celle-ci (fig. 3, no. 2), n'en diffère qu'au point de vue des dimensions, légèrement plus réduites. Le porte-agrafe des deux exemplaires est haut et étroit. Forrer date ce type de fibule au milieu du III-e siècle après J.-Chr.⁶⁾. C'est un modèle répandu surtout dans les provinces danubiennes de l'empire romain⁷⁾. On a également trouvé des fibules de ce genre dans les tombes romaines découvertes en Hongrie⁸⁾. Outre les deux dernières fibules (fig. 3, nos. 1 et 2), cette série comprend encore trois exemplaires analogues⁹⁾. Le premier mesure 38 mm. de longueur, le second, 31 mm. Ce dernier est muni d'une longue épingle, prise sans doute à une autre fibule. Le petit bouton qui termine ces deux fibules manque à la troisième; la plaque qui forme la tête de celle-ci est ornée de deux rangées de points incisés, assez accentués. Longueur de cette troisième fibule, 36 mm.

Parmi les fibules à haut porte-agrafe, il y en a plusieurs à charnière. Elles ne diffèrent pas sensiblement, pour ce qui est de la forme, des fibules déjà décrites. Ainsi, une de ces fibules est surmontée d'un bouton avec une petite pointe (fig. 3, no. 3). L'arc est

1) C. Severeanu, *op. cit.*, fig. 57—61.

2) *Ibidem*, p. 209.

3) Almgren, *op. cit.*, p. 43.

4) V. Pârvan, *Getica*, p. 553; v. aussi deux fibules en argent, *Wiss. M. B. Herceg.*, IV, 1896, p. 159, fig. 57-58; une autre, en bronze, *ibidem*, VI, 1899, p. 133, fig. 17 et d'autres en argent, *Izvestiia-Bulletin*, VII, 1932/33, p. 406, fig. 159, p. 407, fig. 160.

5) *Dolgozatok*, Szeged, VII, pl. XIV (3) et p. 169;

v. aussi dans la *Praehist. Zeitschr.*, X, p. 115, fig. 23 un exemplaire similaire.

6) Forrer, *Reallexikon*, pl. 60 (14), et p. 237.

7) Voir aussi Severeanu, *op. cit.*, fig. 50 et 51; de même *Wiss. M. B. Herceg.*, I, 1893, p. 240, fig. 42, et *Arch. Értesítő*, 1905, p. 404, fig. 86; 1906, p. 48, et p. 49, fig. 2.

8) *Dolgozatok*, Szeged, VII, pl. XIV (10).

9) Collection Bolliac.

à peine recourbé; la tête est légèrement élargie, mais la plus grande largeur se trouve entre la tête de la fibule et le milieu de l'arc. ¹⁾

Un autre exemplaire ressemble beaucoup à celui-ci, mais il lui manque le bouton terminal et le porte-agrafe en est moins haut (fig. 3, no. 4).

Deux autres fibules à haut porte-agrafe (fig. 3, nos 5 et 6) sont presque pareilles. La plus petite (fig. 3, no. 5) ²⁾ diffère de l'autre par la taille et par les deux bras latéraux (la plus grande n'a que deux ailerons sur les côtés). Les deux fibules ont la tête demi-circulaire

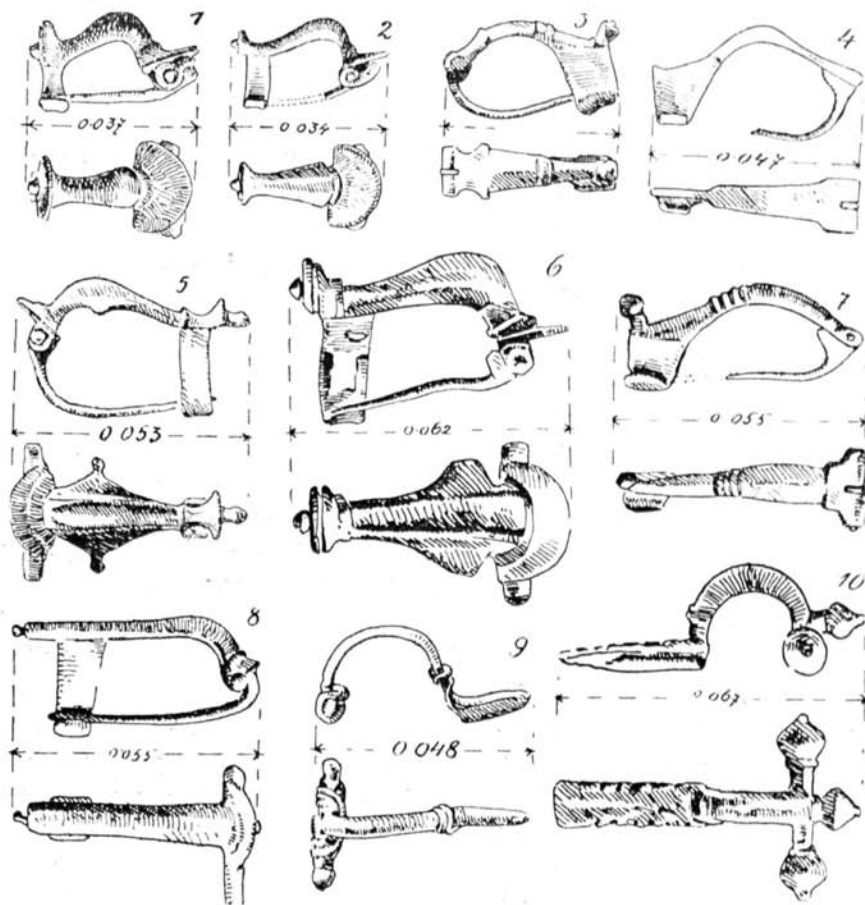


Fig. 3.

et une épingle à charnière. Le pied est terminé par une plaque transversale en forme de demi-cercle, ornée d'un bouton. Le porte-agrafe est très haut et étroit; l'arc, légèrement incurvé, présente une cannelure sur toute son étendue.

Une autre fibule encore (fig. 3, no. 7) ne diffère que très peu de l'exemplaire reproduit à la fig. 3, no. 3. Elle a la tête plus large que le reste du corps; au-dessous de celle-ci est fixée, à l'aide d'une charnière, l'épingle. Sur l'arc il y a quatre saillies.

¹⁾ Une fibule presque identique a été découverte à Zombor, en Hongrie; cf. *Arch. Értesitő*, 1908, p. 265, fig. 7.

²⁾ Les fibules reproduites aux nos. 3 et 4 de la fig. 3, font partie de la collection Bolliac.

Une dernière fibule à haut porte-agrafe est pourvue d'un arc presque droit, terminé par un petit bouton. L'épingle est retenue par une charnière, placée sous la tête. La fibule a la forme d'un T (fig. 3, no. 8)¹⁾. Almgren place le groupe des fibules à haut porte-agrafe au III-ème siècle après J.-Chr.²⁾. Toujours au III-ème siècle devait appartenir une fibule dont l'extrémité du pied replié sur lui-même s'enroule autour de l'arc (*mit umgeschlagenem Fuss*). L'épingle est cassée; la tête, en forme de T, surmonte le ressort. L'arc, fortement recourbé, est assez mince (fig. 3, no. 9). Un exemplaire analogue à celui-ci a été découvert, avec des

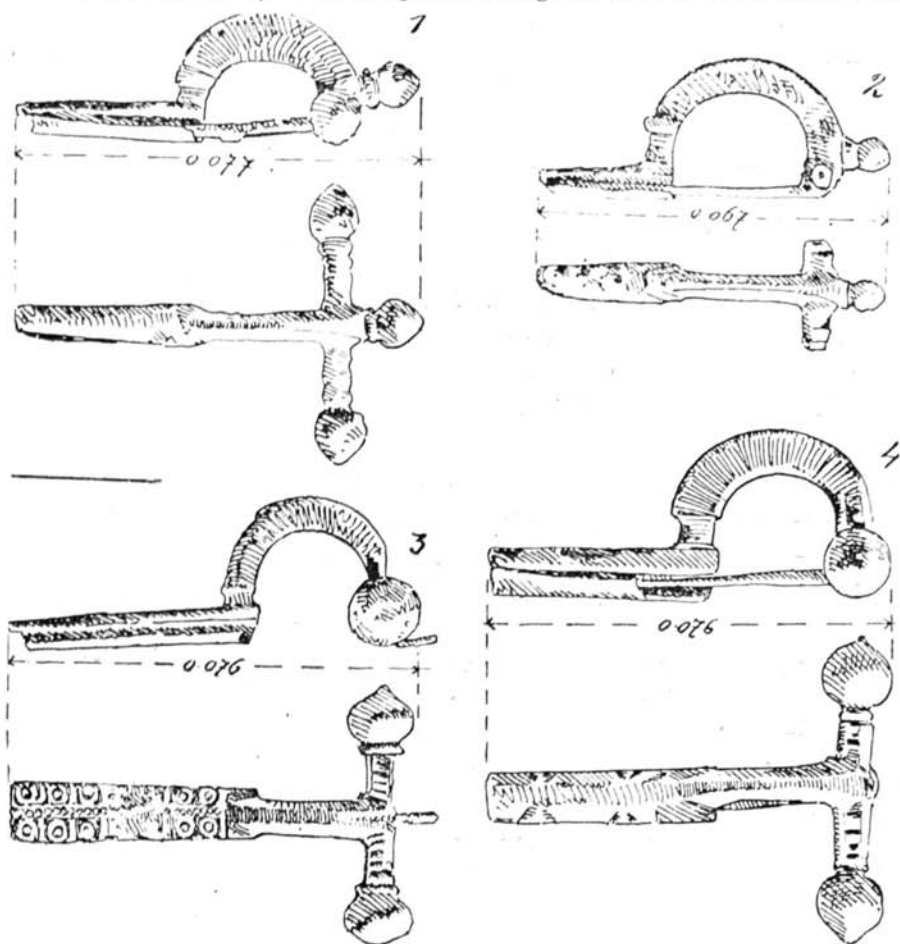


Fig. 4.

monnaies romaines de la première moitié du III-ème siècle, aux environs du lac de Tei, près de Bucarest³⁾. Un autre exemplaire encore, du Brandebourg, est daté également au III-ème siècle⁴⁾.

Passons maintenant à une catégorie de fibules en bronze très répandues dans les provinces danubiennes de l'empire. Il s'agit des fibules cruciformes, que certains archéologues

¹⁾ Pour les fibules à haut porte-agrafe, voir aussi *Der römische Limes in Österreich*, VII, 1906, p. 35, fig. 19 (3) et IX, p. 77, fig. 37 (2), de même que Severeanu, *op. cit.*, fig. 62, 64, 68, 72, 74, 77.

²⁾ Almgren, *op. cit.*, p. 98 et pl. IX.

³⁾ *Germania*, 21 (1937), p. 207, fig. 1 (3).

⁴⁾ *Praeh. Zeitschr.*, XIX, p. 371, fig. 2 (a). De même, Severeanu, *op. cit.*, fig. 39-40, et Almgren, *op. cit.*, fig. 162.

nomment « fibules en forme de T ». L'arc de ces fibules est très recourbé, presque demi-circulaire; le porte-agrafe prend toute la longueur du pied, long et plus ou moins plat. La tête est terminée par un gros bouton, au-delà de la barre transversale, dont les bouts sont également ornés de boutons du même genre. D'une manière générale, ces fibules sont plus grandes que les autres fibules romaines. Un exemplaire de ce type a le pied plat et les bords entaillés (fig. 3, no. 10). Une autre fibule a l'arc et le pied à la fois moins étroits et moins plats que la précédente (fig. 4, no. 1). Tous ces exemplaires ont l'épingle fixée sous la tête par une charnière. L'exemplaire no. 2 de la fig. 4, est presque identique au no. 1 de la fig. 4, à cette différence près que les boutons aux extrémités de la barre en sont cassés, et le bouton qui orne la tête est plus petit. La fibule suivante (fig. 4, no. 4), plus grande, a un large pied; le bouton placé sur la tête est cassé.

Le bouton qui ornait la tête d'une autre fibule encore (fig. 4, no. 3), manque également. Celle-ci se distingue de la précédente par l'ornement qui en décore le pied, et qui, assez commun à cette catégorie de fibules, consiste en plusieurs rangées de cercles concentriques. Forrer date ce type de fibule au IV^e-ème siècle ¹⁾. A Intercisa (Dunapentele) on en a trouvé plusieurs exemplaires, à côté de monnaies romaines du IV^e-ème siècle ²⁾. Un de ces exemplaires, justement, présente le même ornement que celui qui décore la fibule no. 3, fig. 4. Il en est de même pour une fibule trouvée à Constanța ³⁾.

Outre les fibules reproduites ci-dessus (fig. 3, no. 10 et fig. 4, nos. 1—4), il existe encore dans cette série six autres exemplaires du même type ⁴⁾, à l'état plus ou moins fragmentaire. Parmi ceux-ci il y en a un, mesurant 87 mm. de longueur, dont l'épingle manque, ainsi qu'une petite partie du bas du pied. Les trois boutons qui ornent la tête de cette fibule sont assez grands et légèrement pointus. Une autre fibule, également sans épingle, est longue de 82 mm.; le dos de l'arc, ainsi que le pied, en sont ornés d'une rangée de points incisés. Les boutons, à six facettes, n'ont pas de pointe. L'ornement qui décore la fibule no. 10, fig. 3, apparait encore sur le pied d'une autre fibule, dont le côté droit de la tête, ainsi que le bouton qui ornait celle-ci, manquent. Une autre fibule encore, également dépourvue de ces boutons, s'orne d'une profonde entaille qui occupe toute la largeur du pied; l'espace ménagé entre cette entaille et l'extrémité du pied est décoré de deux cercles en creux. Le fragment suivant, qui conserve seulement le pied et l'arc, présente le long du pied un ornement incisé — assez difficile à déterminer — enfermé entre deux lignes. Aux deux bouts, cet ornement est limité par deux cercles en creux. La dernière fibule enfin, dont le pied et un des boutons latéraux manquent, ne présente aucune particularité qui mérite d'être signalée.

DORIN POPESCU

¹⁾ Forrer, *Reallexikon*, pl. 60 (7).

²⁾ Paulovics, *A Dunapentelei romai telep*, *Archaeol. Hungarica*, II, fig. 21, 29, 37, 48, 51, 56. Voir encore pour des fibules de ce type: V. Pârvan, *Cetatea Tropaeum*, București, 1912, p. 135, fig. 39, de Adamclissi; *Wiss. Mitt. B. Herceg.*, I, 1893, p. 240, fig. 41; p. 286, 28; p. 324, fig. 11; *ibidem*, III, 1895, p. 233, fig.

13; *ibidem*, IV, 1896, p. 174, fig. 21; p. 129, fig. 12; *Arch. Értesítő*, 1908, p. 262, fig. 6; *Izvestia-Bulletin*, VII 1932—33, p. 374, fig. 122; etc.

³⁾ Severeanu, *op. cit.*, fig. 80, et fig. 78, 81, 82; voir aussi *Der römische Limes in Österreich*, IX, 1908, fig. 37 (1); VII, 1906, fig. 19 (2) et XII, 1914, fig. 30.

⁴⁾ Collection Bolliac.